

de l'Himalaya et des deux côtés épanche des glaciers. La dépression du Tibet méridional se trouve ainsi divisée longitudinalement, de l'ouest à l'est, en deux dépressions secondaires parallèles l'une à l'autre. La chaîne médiane, qui continue une des arêtes du 'petit Tibet' de Ladak, dresse ses hauts langour, ou pics revêtus de neiges persistantes, au sud de la vallée du Satledj, puis au sud de celle du Tsangbo. Moins élevée que l'Himalaya, elle a pourtant plus d'importance comme faite de partage, et les eaux courantes la traversent de cluses moins nombreuses: sur près de 800 kilomètres, le Trans-Himalaya limite parfaitement le bassin du Tsangbo comme arête de séparation entre les eaux . . .»

Thus Reclus' Trans-Himalaya is situated south of the Tsangpo the whole way from Manasarovar to some distance east of Yamdok-tso.

Reclus also believes in the existence of a transverse threshold between the Himalaya and the mountains north of the Tsangpo. I have mentioned above that such a threshold can hardly be said to exist, as the longitudinal valley can be followed the whole way from Chema-yundung to Manasarovar. Reclus says:

»Le seuil transversal qui réunit l'Himalaya au Gang-dis-ri, et par cette chaîne à tout le plateau du Tibet, n'est pas seulement le lieu de passage nécessaire entre les deux grandes vallées qui se prolongent au loin à travers des contrées diverses, c'est aussi comme la racine par laquelle le plateau du Tibet, le plus vaste de la terre, tient à la plus haute chaîne, l'Himalaya.»

On Reclus' excellent little sketch-map, drawn by C. Perron from Walker,¹ this threshold has not been marked.

Further on in his description² Reclus shows that he has no clear conception of the relief of the country north of the Tsangpo, for he says:

»Au nord de la dépression dans laquelle coule le Tsangbo, le plateau du Tibet a été découpé en d'innombrables vallées par les eaux courantes: c'est, en grand, le phénomène qui se produit au bord des terrasses d'argile où les averses creusent des ravines profondes.»

On the other hand Reclus had hardly anything else to do than to accept Nain Sing's emissary from the Chargut-tso as the upper course of Huc's Nap tchou.

In the next volume of his great work Reclus gives the dimensions of the Himalaya and calculates that if this mountain mass were spread all over the surface of the continents the average height of Asia would rise 18 metres. And he continues:³

»Mais dans cette évaluation on ne tient aucun compte de la chaîne bordière proprement dite du haut plateau de Khatchi. Cette chaîne, on le sait, continue, parallèlement à l'Himalaya, la rangée des monts Karakorum, et sous divers noms se prolonge au nord des sources du Satledj et de la vallée du Tsangbo, puis, au sud du Tengri-nor, se confond avec le massif du Nindjin tang la: c'est la crête que plusieurs géographes, depuis Klaproth, désignent sous le nom de Gang-dis-ri. Un des monts les plus fameux de la mythologie hindoue, la pyramide du Kaïlas, dont les neiges se reflètent dans les eaux du lac Mansaraour, est l'un des sommets de cette chaîne du Gang-dis-ri . . .»

¹ Op. cit. p. 37.

² Op. cit. p. 55.

³ Nouvelle Géographie Universelle, VIII, l'Inde et l'Indo-Chine, Paris 1883.